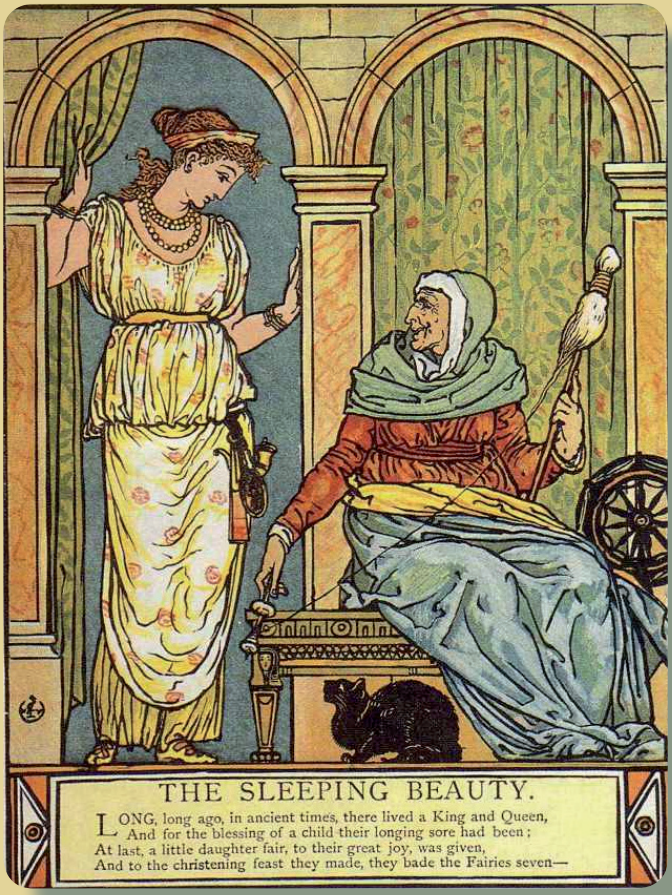
UNIL | Université de Lausanne
Faculté des lettres

cle centre de recherche en langues et littératures européennes comparées

FROM FATA TO FAIRIES
DES PARQUES À LA FÉE CARABOSSE

Colloque international interdisciplinaire

Université de Lausanne
7 au 8 octobre 2009



UNIVERSITAS FRIBURGENSIS
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG / UNIVERSITÄT FREIBURG
universitas friburgensis

Département
des Sciences de l'Antiquité

FROM FATA TO FAIRIES

Interdisciplinary perspectives from Antiquity to the present day

DES PARQUES À LA FÉE CARABOSSE

Regards croisés de l'Antiquité jusqu'à nos jours

Colloque international interdisciplinaire CUSO

Université de Lausanne
Amphimax, salle 414

7 au 8 octobre 2009

Organisé par

Martine Hennard Dutheil de la Rochère (UNIL)
Véronique Dasen (UNIFR)

Avec le soutien de la Conférence universitaire de la Suisse occidentale (CUSO), de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne et du Centre de recherche en langues et littératures européennes comparées (CLE)

PROGRAMME

Mercredi 7 octobre

14:00-14:15 Mots de bienvenue / Welcome address
M. Hennard Dutheil de la Rochère & V. Dasen

14:15 -15:00 Plénière / Plenary session
Donald Haase
(Wayne State University, Department of Classical and Modern Languages, Literatures and Cultures)
Kiss and Tell : Orality, Narrative, and the Power of Words in 'Sleeping Beauty' and Related *Märchen*

15:00-15:30
Elizabeth Wanning Harries
(Smith College, English and Comparative Literature)
Old Men and Comatose Virgins : Marquez, Kawabata, and their Critics

15:30-15:45 Discussion
Présidence / chair : Olivier Knechciak
(Université de Lausanne, English Department)

Pause café / Coffee break

16:15-16:45
Martine Hennard Dutheil de la Rochère
(Université de Lausanne, English Department & CLE)
Conjuring Curses : The Sleeping Beauty Intertext in Angela Carter's Vampire Stories

16:45-17:15
Ute Heidmann
(Université de Lausanne, Littérature comparée & CLE)
La Belle au Bois dormant palimpseste

17:15-17:30 Discussion
Présidence / chair : Ashley Riggs
(Université de Genève, ETI & CLE)

17:30-18:30 Présentation des recherches des doctorants
Noémie Chardonnens
(Université de Lausanne, Français médiéval)
D'un imaginaire à l'autre : la belle endormie du *Roman de Perceforest* et son fils

Magali Monnier
(Université de Lausanne, Littérature comparée & CLE)
Naissance et renaissance du conte de fées : de Marie-Catherine d'Aulnoy à Angela Carter

Cyrille François
(Université de Lausanne, Littérature comparée & CLE)
« Fées » et « weise Frauen » : les faiseuses de dons dans *La Belle au bois dormant* de Perrault et *Dornröschen* des Grimm

Ashley Riggs
(Université de Genève, Translation studies, ETI & CLE)
Réception de la pensée féministe française en traduction et réécritures de contes

Éléonore Maystre
(Universités de Genève et Fribourg, Archéologie classique)
Hermès passeur de bébés

18:30-19:00 Discussion
Présidence / chair : Valérie Cossy
(Université de Lausanne, Gender studies / Études genre)

Dîner / Dinner (restaurant de Dorigny)

Jeudi 8 octobre

9:15-9:45
Cathie Spieser
(Université de Fribourg, Égyptologie)
Meskhenet et les sept Hathors en Égypte ancienne

9:45-10:15
Constance Frank
(Université de Lyon, Assyriologie)
Aller à son destin : dieux et êtres surnaturels présidant à la destinée des hommes en Mésopotamie ancienne

10:15-10:30 Discussion
Présidence / chair : Éléonore Maystre
(Universités de Genève et Fribourg, Archéologie classique)

Pause café / Coffee break

11:00-11:30
Philippe Lefebvre
(Université de Fribourg, Théologie)
Trois fées autour d'un berceau ? Naissances bibliques de sauveurs

11:30-12:00
Vincianne Pirenne-Delforge & Gabriella Pironti
(F.R.S.-FNRS, Université de Liège, Religion grecque, et Université Federico II de Naples, histoire des religions)
Les Moires entre la naissance et la mort : de la représentation au culte

12:00-12:30
Véronique Dasen
(Université de Fribourg, Archéologie classique)
Le pouvoir des femmes : Des Parques aux Matres

12:30-12:45 Discussion
Présidence / chair : Danièle van Mal Maeder
(Université de Lausanne, Sciences de l'Antiquité)

Repas / Lunch

14:30-15:00
Jean-Claude Mühlethaler
(Université de Lausanne, Français médiéval)
Translittérations médiévales : Partenopeu de Blois et le statut de la fée au XIIe siècle

15:00-15:30
Sylvie Ballestra-Puech
(Université de Nice-Sophia Antipolis, Littérature comparée)
Du fil des Parques au fil des fées : la fabrique du conte dans *Serpentin vert* de Madame d'Aulnoy

15:30-15:45 Discussion
Présidence / chair : Ute Heidmann
(Université de Lausanne, Littérature comparée & CLE)

Pause café / Coffee break

16:15-16:45
Philippe Kaenel
(Université de Lausanne, Histoire de l'art)
Féérique et macabre : l'art de Gustave Doré

16:45-17:15
Michel Viegnes
(Université de Fribourg, Littérature française moderne)
La force au féminin dans les récritures fin-de-siècle du conte merveilleux

17:15-17:45
Anita Petrovski
(Université de Fribourg, Histoire de l'art)
Postures de fées: Chantal Michel ou la créatrice postmoderne

17:45-18:15 Table ronde et clôture du colloque
Présidence / chair : Marta Caraion
(Université de Lausanne, Français moderne)

Apéritif offert par la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Dîner / Dinner (en ville)

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Sylvie Ballestra-Puech Université de Nice-Sophia Antipolis

Sylvie Ballestra-Puech est professeur de littérature comparée à l'Université de Nice et membre du Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature (C.T.E.L.), après avoir été maître de conférences à l'Université de Reims puis à la Sorbonne (Paris IV). Ses recherches portent sur la mythologie et la poétique du tissage dans la littérature occidentale et, plus largement, sur la réception de la littérature gréco-latine, notamment dans la perspective d'une poétique de l'immanence. Elle a publié *Lecture de La Jeune Parque* (Klincksiek, 1993), *Les Parques. Essai sur les figures féminines du destin dans la littérature occidentale* (Editions Universitaires du Sud, 1999) et *Métamorphoses d'Arachné. L'artiste en araignée dans la littérature occidentale* (Droz, 2006).

~

Du fil des Parques au fil des fées: la fabrique du conte dans Serpentin vert de Madame d'Aulnoy

Serpentin vert jouit d'une place privilégiée dans les études critiques sur Madame d'Aulnoy qui se sont multipliées au cours des dernières décennies, tantôt dans une approche psychanalytique, tantôt dans la perspective des *gender studies* ou encore sous l'angle de la parodie. Je voudrais, pour ma part, entrer dans ce conte dont la complexité narrative a été justement soulignée, par ce qui peut apparaître comme une porte dérobée : l'épreuve du filage imposée à l'héroïne du conte par la fée Magotine, qui assume ici le rôle de Vénus dans le conte d'Amour et Psyché. Loin d'être imputable à la seule fantaisie de la conteuse, comme on l'a prétendu, celle-ci est particulièrement révélatrice du jeu intertextuel très subtil qui caractérise ce conte et en fait un manifeste esthétique. Avec lui Marie-Catherine d'Aulnoy invite ses lecteurs à entrer dans « la fabrique » du conte pour reprendre l'image de Francis Ponge, grand admirateur, comme on sait, de la littérature du XVIIe siècle. En effet, ce motif se justifie d'abord en tant que réminiscence du texte d'Apulée et de sa réécriture par La Fontaine, illustrant le principe de déplacement et de transformation qui régit la réécriture à laquelle se livre Madame d'Aulnoy. Le bref passage du conte latin dans lequel la Renaissance et l'âge classique reconnaissent, à la suite de Filippo Beroaldo, une évocation des déesses du destin passe au premier plan dans le conte. En suggérant que son héroïne doit filer son propre destin et celui de son amant, Madame d'Aulnoy condense en une image son interprétation de Psyché comme « belle farouche », tout en exploitant les riches potentialités symboliques du fil. La figure d'Arachné s'associe à celle de la Parque pour symboliser le passage du fil du destin à celui de l'écriture.

Marta Caraion Université de Lausanne

Marta Caraion est Maître d'enseignement et de recherche en littérature française à l'Université de Lausanne. Elle s'intéresse aux rapports entre littérature, sciences et techniques, ainsi qu'aux liens texte-image (plus spécifiquement littérature-photographie) au XIXe siècle, sujets qui ont donné lieu à deux livres, *Pour fixer la trace. Photographie, littérature et voyage au milieu du XIXe siècle* (2003), et *«Les philosophes de la vapeur et des allumettes chimiques»: polémique de 1855 sur les relations littérature, science et industrie* (2008). Elle a contribué aux Actes du Colloque de Cerisy sur Albert Cohen (2003), *Romanesques, Photographie et romanesque* (2006), *Littérature et photographie* (2008), et publié dans *Littérature*, *Romantisme*, *Aleph*, *Archipel*, et *Etudes de Lettres*. Elle travaille actuellement sur la fonction de l'objet dans la littérature du XIXe siècle. (voir profil Unisciences)

Noémie Chardonnens Université de Lausanne

Après des études de Lettres à l'Université de Lausanne et un Master-Recherche à l'Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle, Noémie Chardonnens occupe le poste d'assistante diplômée en français médiéval à l'université de Lausanne. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat en littérature française médiévale sur l'intertextualité du Roman de Perceforest (version de David Aubert) sous la co-direction du Prof. Jean-Claude Mühlethaler (Université de Lausanne) et de la Prof. Michelle Szkilnik (Université Paris 3–Sorbonne Nouvelle).
(voir profil Unisciences)

~

D'un imaginaire à l'autre: la belle endormie du Roman de Perceforest et son fils

Roman arthurien en prose tardif, le *Roman de Perceforest* propose la première version littéraire du conte de la Belle Endormie et y met en scène deux naissances, celle de l'héroïne puis celle de son fils. Autour d'elles, le prosateur fait intervenir trois déesses aux allures de Parques, une fée, un lutin et reprend plusieurs motifs populaires, notamment celui du repas des fées et du changelin. Il combine ainsi les imaginaires antiques, folkloriques et arthuriens, et paraît faire le lien entre l'héritage gréco-romain et les contes de fées modernes. Tout en proposant un éclairage spécifique sur la figure de la fée marraine, telle qu'elle apparaît à la fin du Moyen Âge, nous nous proposons dans cette communication de démêler les fils de ces imaginaires et de définir leur fonction en les replaçant au sein de leur contexte diégétique. Car si une telle *conjointure* démontre la vigueur et la diversité des croyances entourant la naissance à la fin du Moyen Âge, elle n'en demeure pas moins l'œuvre d'un clerc, issu de la culture dominante, et qui poursuit un projet d'écriture clairement défini. Nous montrerons ainsi que si une logique « folklorique », basée sur des croyances anciennes, coexiste avec une logique « romanesque », issue des récits arthuriens antérieurs, c'est cette dernière, particulièrement attachée au fils de la Belle Endormie, qui laisse deviner la raison d'être du conte médiéval.

Valérie Cossy — Université de Lausanne

Valérie Cossy est professeure associée en études genre à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Elle enseigne en littérature anglaise, française, suisse et comparée. Elle a publié un livre consacré aux premières traductions en français des romans de Jane Austen, intitulé *Jane Austen in Switzerland, A Study of the Early French Translations* (Geneva 2006). Ses autres publications portent sur les femmes écrivains dans l'histoire littéraire, les représentations du genre et la traduction. Elle fait partie du comité de rédaction de *Nouvelles Questions Féministes* et des *Cahiers Charrière*. (voir profil Unisciences)

Véronique Dasen — Université de Fribourg

Véronique Dasen is associate Professor in Classical archaeology and ancient history at the University of Fribourg (Switzerland). She studied in Lausanne, received her Ph.D. at Oxford University and her Habilitatio degree at Fribourg University. Her researches focus on the history of the body, on motherhood and childhood, ancient medicine and magic. She is the author of *Dwarfs in Ancient Egypt and Greece* (1993*), Jumeaux, jumelles dans l'Antiquité grecque et romaine* (2005), *La médecine dans l'Antiquité grecque et romaine*, with H. King (2008). She edited several books relating to childhood: *Naître* en 2001. *Regards croisés sur la naissance et la petite enfance*, Fribourg, 2002; *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*, Fribourg-Göttingen, 2004; *L'embryon humain à travers l'histoire. Images, savoirs et rites*, Golli on, 2007; *Children, Memory, and Family Identity in Roman Culture*, with Th. Späth (Oxford, in press), «Politics and History of Childcare», with V. Pache (*Paedagogica Historica* 6, 2010, in press).
http://www.unifr.ch/scant/archeologie/recherche_publications_dasen.html

Le pouvoir des femmes: Des Parques aux Matres

Le moment de la naissance est la première étape de la vie que patronnent les Parques ou Moires. Une inscription funéraire d'Izmir du Ier s. av. J.-C. associe la figure de la sage-femme à celle de la Moire pour évoquer le drame d'une mort en couches: «Le même jour, la sage-femme et la Moire s'emparèrent de la jeune fille, elles lui offrirent un heureux enfantement et la mort». Cette communication examinera une série de documents iconographiques qui traduisent cette équivalence entre la divinité et son double humain dans le monde romain; ils jettent une lumière nouvelle sur le déroulement des rites entourant la naissance où le pouvoir de vie et de mort revient aux femmes, mortelles et divines.

Cyrille François — Université de Lausanne

Cyrille François est doctorant et assistant diplômé au centre de recherche en langues et littératures européennes comparées (CLE) de l'Université de Lausanne (UNIL). Après des études de Lettres à l'UNIL, il a obtenu un DEA en Langues et littératures comparées (UNIL) et une licence en études nordiques (Paris IV-Sorbonne). Il entreprend une thèse sur les voix narratives et les stratégies discursives dans des contes de Perrault, Grimm et Andersen sous la co-direction de la Prof. Ute Heidmann et du Prof. Jean-Michel Adam. Ses recherches portent également sur les écrivains suédois dits prolétariens et sur les réécritures de l'Odyssée au XXe siècle. (voir profil Unisciences)

«Fées» et «weise Frauen»: les faiseuses de dons dans La belle au bois dormant de Perrault et Dornröschen des Grimm

Dans «La belle au bois dormant» et «Dornröschen», des personnages aux pouvoirs surnaturels déterminentl'avenir des héroïnes en leur faisant des dons positifs et négatifs. Les «fées» et les «weisen Frauen» (femmes sages) ne sont toutefois pas présentées de la même manière dans les deux contes: leur nombre est différent, de même que leurs manières d'agir et de s'exprimer. Je me propose d'analyser en détail les scènes où apparaissent ces faiseuses de dons pour mieux saisir leur rôle et l'imaginaire auquel elles renvoient. Je serai particulièrement attentif à l'évolution de ces personnages dans les variations auctoriales (notamment le changement de nom chez les Grimm, de «Feen» à «weise Frauen») et je recourrai à d'autres contes de Perrault et des Grimm pour voir de quelles manières elles y sont présentées.

Constance Frank — Université de Lyon

Constance Frank est doctorante à l'Université Lumière-Lyon 2. Ses recherches concernent les pratiques funéraires en Mésopotamie à l'Âge du Bronze et plus particulièrement celles liées aux enfants. Parallèlement, ses travaux ont porté sur le statut et la représentation de l'enfant dans les anciennes sociétés mésopotamiennes: «L'inhumation des enfants en Mésopotamie à l'Âge du Bronze» In : F. Gusi (ed.) *Arqueologia de la muerte en la población infantil*: 231-256. Servei d'Investigacions Arqueològiques i Prehistòriques. Barcelona (2008).

Aller à son destin: dieux et êtres surnaturels présidant à la destinée des hommes en Mésopotamie ancienne

La mythologie mésopotamienne raconte que le dieu Enlil détenait «la table des destinées» responsable du bon fonctionnement de toutes choses. Dans l'esprit des anciens Mésopotamiens, maîtriser le destin était donc la prérogative des grands dieux. Dans la religion populaire également, celui de l'homme était scellé à sa naissance, mais jamais les dieux ne peuvent accomplir cette tâche sans l'assistance d'une déesse. Après une brève présentation des sources mythologiques contant quel destin fut assigné aux hommes lors de leur création, nous pourrions dresser un inventaire de ces différentes personnalités divines, des entités démoniaques contrant parfois leur action. Mais, les méfaits atteignant l'enfant peuvent ne pas être seulement le fait de ces entités négatives et il conviendra de se pencher plus longuement sur les différentes hypostases des déesses assistant à la naissance et leurs prérogatives.

Donald Haase Wayne State University

Donald Haase is Professor of German and Associate Dean of the College of Liberal Arts and Sciences at Wayne State University. He received his PhD in Comparative Literature from the University of North Carolina at Chapel Hill. His research on European and American literature and film spans texts from the 18th century to the present. His publications include articles in journals such as *Fabula*, *The Lion and the Unicorn*, *German Politics and Society*, *Modern Austrian Literature*, *Monatshefte*, *Romance Notes,* and *English Language Notes*. He has edited *The Reception of Grimms' Fairy Tales : Responses, Reactions, Revisions* (1993), a new edition of Joseph Jacobs's *English Fairy Tales and More English Fairy Tales* (2002), *Fairy Tales and Feminism : New Approaches* (2004), and the 3-volume *Greenwood Encyclopedia of Folktales and Fairy Tales* (2007). He also edits the international journal *Marvels & Tales : Journal of Fairy-Tale Studies* and the *Series in Fairy-Tale Studies* for Wayne State University Press.

~

Kiss and Tell: Orality, Narrative, and the Power of Words in 'Sleeping Beauty' and Related Märchen

Scholarship on the Sleeping Beauty tale has generally been concerned with what is by now a fairly predictable cluster of topics, including (1) the story's mythological and archetypal resonances ; (2) the relationship of the classical versions by Charles Perrault, the Brothers Grimm, and Walt Disney ; (3) the tale's intertextual role in narrative fiction and film ; (4) the classical tale's influential portrayal of gender and the ways that feminists and other writers have responded to this in revisionist tales for children and adults. What has gone almost unrecognized and unappreciated, however, is the tale's fundamentally metafictional nature. Underlying the story's most obvious themes and motifs – e.g., birth, death/sleep, rebirth – and complicating its gender dynamic is a consistent preoccupation with orality and telling that gives the story a significant self-reflective dimension. In this paper, I shall examine elements such as wishing and cursing, kissing and telling, to explore how the tale reflects on the power of language and storytelling, not only in the classical versions by Perrault and Grimm, but also in variants and related narratives from literature and film.

Ute Heidmann Université de Lausanne

Ute Heidmann is Professor of comparative literature at the University of Lausanne (Switzerland), where she directs the Centre de recherche en langues et littératures européennes comparées (CLE). Her teaching, and research interests include the reception of Greek myths and fairy tales, the theory of comparison, and comparative children's literature. She has published extensively on these issues, with a special focus on Perrault's *contes*. « Le texte littéraire. Pour une approche interdisciplinaire » co-authored with Jean-Michel Adam, was published in 2009, and her study on intertextuality in fairy tales (Straparola, Basile, Perrault, Lhéritier, d'Aulnoy, Grimm) is in press. (see Unisciences profile)

~

La Belle au Bois dormant palimpseste

La Belle au Bois dormant de Charles Perrault, loin d'être un conte « simple » puisé dans un présumé *folklore*, relève d'un dialogue hautement significatif et complexe avec certains textes d'Apulée, de Basile, de La Fontaine et d'autres. Dans la continuation de *La Barbe bleue palimpseste* (*Poétique* 154 et *Littérature* 153), je retracerai ce dialogue et le passionnant débat sur le sort des jeunes femmes en âge de se marier qui s'y trouve inscrit. Quelle part incombe aux *Fées* (et aux *Fata*) dans la détermination de ce sort ? La réponse audacieuse de Perrault est enfouie dans le palimpseste de *La Belle au Bois dormant*, elle « se découvre plus ou moins, selon le degré de pénétration de ceux qui le[s] lisent ». (Perrault 1697)

Martine Hennard Dutheil de la Rochère Université de Lausanne

Martine Hennard Dutheil de la Rochère teaches modern English and comparative literature (CLE) at the University of Lausanne where she is currently associate Dean of the Humanities. Her teaching and research interests include aspects of late colonial and postcolonial fiction, nineteenth and twentieth-century literature, the fairy tale tradition in Europe, and translation studies. She is the author of *Origin and Originality in Rushdie's Fiction* and has contributed to *Fairy Tales Reimagined*, *Postcolonial Ghosts*, *The Seeming and the Seen*, *Dickens Studies Annual* and *Critical Essays on Salman Rushdie*. She has published articles in *MFS*, *Dickens Quarterly*, *College Literature*, *EJES*, *Conradiana*, *The Conradian*, *Marvels & Tales* and *Palimpsestes*. She is working on a book-length study of Angela Carter's translations from the French, and her co-edition of *Satan and After: Essays in Honor of Neil Forsyth*, co-authored with Kirsten Stirling, is forthcoming. (Unisciences profile)

~

Conjuring Curses : The Sleeping Beauty Intertext in Angela Carter's Vampire Stories

My paper focuses on the Sleeping Beauty intertext in *Vampirella* and *The Lady of the House of Love* as a way to illustrate Angela Carter's literary practice, which consists in reading texts against the grain of their dominant reception to give them new life and bite. Carter's mobilization of the fairy tale in her vampire stories also sheds new light on Perrault's *La Belle au bois dormant*, as it brings to the fore the sinister elements and textual ambiguities that were gradually obscured by its reception. While these aspects are downplayed in Carter's translation for children, Carter's reinterpretation of the Sleeping Beauty figure as a 'reluctant vampiress' is made to embody the conflict between predetermined fate and freedom, repetition and creative difference, and as such thematizes the constraints inherent in writing in highly coded genres such as the fairy tale and Gothic fiction in the late 20th century. Carter's vampire stories thus dramatize the idea of literary creation as the transfusion of new blood into old bodies, a gothic variation on her memorable image of 'new reading of old texts' as akin to 'putting new wine in old bottles, especially if the pressure of the new wine makes the old bottles explode'.

Philippe Kaenel Université de Lausanne

Philippe Kaenel est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne, spécialisé dans les arts graphiques et photographiques, notamment dans le domaine de la caricature et de l'imagerie politique (*Le métier d'illustrateur 1830-1900. Rodolphe Töpffer, J.-J.Grandville, Gustave Doré*, réédition 2004 ; *1848 : le carrefour suisse : le pouvoir des images*, 1998), mais aussi dans l'art suisse et européen (*Eugène Burnand, peintre naturaliste*, 2004, rééd. 2006, *Druckgraphik des 18. Und 19. Jahrhunderts. Austausch, Geschichten, Reproduktion*, 2006 (éd. avec Rolf Reichardt) ; *Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923). L'œil de la rue*, 2008). (voir profil Unisciences)

~

Féérique et macabre : l'art de Gustave Doré

Gustave Doré (1832-1883) est l'un des grands pourvoyeurs de visions du XIXe siècle. Dès les années 1850, il se donne pour objectif d'illustrer tous les classiques de la littérature, de la Bible à Edgar Allan Poe en passant par Dante, Cervantès, Perrault, Lafontaine, Tennyson, etc. Souvent associé au merveilleux, à l'imaginaire, à la caricature, ses créations basculent fréquemment dans le macabre et le sanguinaire (ainsi sa fascination pour le thème de la Mort d'Orphée). En sculpture, *La Parque et l'Amour* (Salon de 1877) réunit Eros et Thanatos: une association qui se place au cœur de son œuvre tardive et notamment de son illustration du *Raven* de Poe, parue au lendemain de sa mort.

Olivier Knechciak Université de Lausanne

Olivier Knechciak est doctorant et assistant diplômé à la section d'anglais de l'Université de Lausanne (UNIL). Après ses études en Faculté des Lettres de l'UNIL, il a obtenu un DEA en langues et littératures européennes comparées (UNIL) et a travaillé au Centre de recherche en langues et littératures européennes comparées (CLE). Son travail de thèse, sous la direction de la Prof Ute Heidmann, porte sur les traductions françaises des poèmes de William Blake apparues essentiellement au début du XXe siècle. Ses recherches portent également sur les questions de rythme liées aux textes et à leurs traductions.

Philippe Lefebvre Université de Fribourg

Philippe Lefebvre a étudié et enseigné les lettres classiques et soutenu une thèse sur la Bible. Entré dans l'ordre des Dominicains, il enseigne maintenant la Bible à la Faculté de théologie de Fribourg depuis 2005. Son intérêt le porte sur les relations que la Bible entretient avec les littératures anciennes et modernes.

~

Trois fées autour d'un berceau ? Naissances bibliques de sauveurs

Quand Jésus naît, trois femmes se trouvent présentes, selon l'évangile de Luc, toutes trois marquées par la Grâce. Trois grâces se penchent donc sur le berceau, trois Parques favorables, qui forment des vœux bienveillants. Les évangiles et la Bible toute entière mettent en œuvre, tout particulièrement autour de la naissance, des personnages hostiles ou secourables dont bien des contes nous parlent par ailleurs.

Éléonore Maystre Universités de Genève et Fribourg

Après une licence en archéologique classique à l'Université de Genève et un Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées en muséologie et conservation du patrimoine aux Universités de Genève et de Lausanne, Eléonore Maystre va entreprendre une thèse de doctorat en archéologie classique sur la figure d'Hermès dans l'iconographie grecque aux Universités de Genève et de Fribourg sous la direction de la Prof. Véronique Dasen.

~

Hermès, passeur de nouveaux-nés ?

Si le dieu messager est bien reconnu pour son rôle de psychopompe et sa présence bien attestée lors des cérémonies de mariage, il est en revanche l'une de ses facettes qui reste méconnue : cette divinité du passage accomplit-elle aussi une fonction lors des naissances ? A la lumière de quelques exemples d'iconographie grecque, nous essayerons de lever un pan du voile et d'en apprendre davantage sur l'un des visages du dieu Hermès.

Magali Monnier Université de Lausanne

Magali Monnier est licenciée ès Lettres de l'Université de Lausanne. Elle travaille actuellement à une thèse de doctorat en littérature comparée sous la direction des Profs. Ute Heidmann et Martine Hennard Dutheil de la Rochère (CLE, UNIL). Sa thèse traite de la dimension métapoétique dans les contes de Marie-Catherine d'Aulnoy et les réécritures de contes d'Angela Carter. Elle a récemment publié un article intitulé « Translation as Generic Transposition : Minnie Wright Translates Marie-Catherine d'Aulnoy's "La Chatte Blanche" [1698] for *The Blue Fairy Book* [1889] » dans la revue *Euryopa* (2009).

~

De la naissance à la renaissance du conte de fées : de Marie-Catherine d'Aulnoy à Angela Carter

Je me propose de réfléchir à l'usage particulier du genre *conte* par Marie-Catherine d'Aulnoy et du *fairy tale* par Angela Carter. Les contes de Marie-Catherine d'Aulnoy développent la réflexion sur le genre ainsi que sur le statut de la femme-auteur plus particulièrement dans « Gracieuse et Percinet » et « La Chatte Blanche ». Trois siècles plus tard, dans *The Courtship of Mr. Lyon*, Angela Carter se réapproprie le genre en révélant que ses codes sont devenus des clichés. Elle tente de lui insuffler une vie nouvelle en nouant un dialogue intertextuel avec « La Chatte Blanche », ce qui lui permet de créer de nouveaux effets de sens.

Jean-Claude Mühlethaler Université de Lausanne

Jean-Claude Mühlethaler est le titulaire de la chaire de français médiéval à l'Université de Lausanne. Il a publié des études et des articles, dirigé aussi des

ouvrages collectifs, dans les domaines de la satire, du lyrisme à la fin du Moyen Âge et de l'engagement littéraire. On lui doit notamment les éditions/traductions de Charles d'Orléans (Paris, Livre de Poche, 1992) et de François Villon (Paris, Champion Classiques, 2004). Dans le sillage *d'Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes* (2002), rédigé avec Joël Blanchard, et d'un projet soutenu par le FNS, il prépare actuellement une étude sur *Mythe, amour et politique : Énée entre Moyen Âge et Renaissance*.

~

Translittérations médiévales : Partenopeu de Blois et le statut de la fée au XIIe siècle

Déjà le récit de Cupidon et Psyché dans l'*Asinus aureus* pose le problème du statut de cette histoire racontée par une vieille – est-ce un mythe ou une fable philosophique ? – et, par voie de conséquence, celui du statut même des dieux qui y interviennent. Qu'on voie dans *Partenopeu de Blois* un lointain avatar du récit d'Apulée, dans lequel la fée se substitue à Cupidon, ou qu'on le rattache au folklore celtique, la même question se pose au XIIe siècle : les auteurs médiévaux croyaient-ils aux « être faés » ? Si la critique est fondamentalement d'accord pour parler d'une « rationalisation » ou d'une «moralisation» de la fée, celle-ci se module toutefois différemment en fonction des enjeux idéologiques véhiculés par *Partenopeu de Blois, Guigemar* de Marie de France ou l'anonyme *Lai de Guingamor*. Au-delà du statut de la fée et de l'altérité qu'elle représente, c'est le statut même de la femme et du héros qui sont en cause, leur fonction au sein de la société féodale. La « translittération » (E. Wanning Harries, 2001) du matériel hérité de la tradition l'emporte de loin sur l'intérêt pour le folklore dont témoignera, quelque deux siècles plus tard, Jean d'Arras dans le prologue de sa *Mélusine* – même si lui aussi « réécri » à sa manière la légende de la fée poitevine.

Anita Petrovski Université de Fribourg

Licenciée en histoire de l'art et philosophie, Anita Petrovski est collaboratrice scientifique au Château de Gruyères. Parallèlement à cette activité, elle collabore à l'enseignement des études genre à l'Université de Fribourg et rédige une thèse de doctorat sur la mise en scène du corps féminin chez G. Boldini sous la direction de Victor I. Stoichita. Depuis 1999, elle effectue également des recherches sur l'artiste suisse Adèle d'Affry (1836-1879), duchesse Castiglione Colonna, alias Marcello. Elle a publié « La Rosina (1869) ou la silhouette caractérisée : une approche de la figure féminine sculptée par Marcello », *Studiolo*, 2006, 4, et vient de présenter au Musée d'art et d'histoire Fribourg la conférence « Après la danse : la Bacchante fatiguée (1869) de Marcello ».

~

Chantal Michel – la créatrice postmoderne comme fée ou Belle au bois dormant

L'éclosion du féminisme dans l'art des années 1960-70 a favorisé l'émergence des créatrices suisses, désormais au premier plan de la scène internationale. Si elles interrogent les codes sociaux et les mythes passés et présents de la féminité, il est intéressant de remarquer qu'elles trouvent une source d'inspiration, en apparence traditionnelle, dans le conte de fée et la littérature enfantine. La médiatique Pipilotti Rist joue avec son aura en s'assimilant à Pippi Langstrumpf ; bien plus, elle invoque dans ses projections le pouvoir de la couleur ainsi que le renversement de la réalité et du corps, caractéristiques de la fillette magique d'Astrid Lindgren. Dans son installation *Angels Camp* au Pavillon suisse (Biennale, Venise 2003), Emmanuelle Antille se filme comme présence angélique : elle apparaît aux habitants de la Broye et va jusqu'à être figure tutélaire de sa propre maman.
Performer et photographe, vivant au Schloss Kiesen, réputée pour ses robes dignes d'une princesse, Chantal Michel est une véritable fée de l'art contemporain. Dans ses performances et expositions, elle incorpore les héroïnes des contes, portant dans l'espace public féerie et mise en danger: Princesse-cygne (*Schwanenbraut* 1998), Rapunzel (*On the Spot* 2000), Belle endormie (*Eventgarden* 2001), pour n'en citer que quelques unes.
Cet exposé se propose de réfléchir sur le détournement du conte et sur la corporalité merveilleuse et postmoderne explorés par Chantal Michel. En second lieu, la présentation se concentre sur *Das lebende Gesetz*, photographie détonante dans laquelle l'artiste, en Blanche-Neige ou Belle à la montagne endormie, est portée par le Conseil communal de Thun. La structure visuelle et allégorique de cette création sera mise en parallèle avec les textes de Perrault et des Grimm d'une part, et avec les images clefs de l'histoire de l'art d'autre part.

Vinciane Pirenne-Delforge F.R.S.-FNRS, Université de Liège

Vinciane Pirenne-Delforge est maître de recherche au Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS et enseigne à l'Université de Liège. Ses principaux champs d'investigation sont la religion grecque antique et le fonctionnement des systèmes polythéistes. Elle a notamment publié une monographie sur la déesse Aphrodite (*L'Aphrodite grecque*, 1994) et une étude de l'œuvre du voyageur grec Pausanias, source essentielle pour l'historien de la religion grecque (*Retour à la source. Pausanias et la religion grecque*, 2008). Elle est l'auteur de nombreux articles sur les cultes et les mythes grecs. Elle est l'éditeur scientifique de la revue *Kernos*, la seule revue scientifique et internationale sur ce même thème.

~

Les Moires entre la naissance et la mort : de la représentation au culte

En Grèce ancienne, les Moires sont les puissances divines de la « part » qui revient à chacun et les récits mythiques qui les mettent en scène les associent de façon privilégiée à la naissance et à la mort. Dans leurs figures traditionnelles de fileuses et de tisserandes, ces déesses président au déroulement de la vie de chacun et aux dessins variés qui de la vie constituent la trame. Quant aux attestations de culte rendu aux Moires, elles sont peu nombreuses et peu explicites sur les attentes des fidèles qui les honoraient. Toutefois, les mythes et les rites ne sont pas des ensembles étanches, mais des langages spécifiques qui entrent en résonance dans l'univers mental de ceux qui racontaient les récits et accomplissaient les gestes rituels. Ces deux aspects du savoir grec sur les Moires sont donc solidaires et ne peuvent être séparés dans l'analyse. Puissances de distribution, de rétribution et de régulation, les Moires sont solidaires de l'équilibre garanti par l'autorité souveraine de Zeus sur un plan mythique et pourraient tout autant contribuer à un tel équilibre au sein des communautés humaines. Dès lors, cette

communication tentera d'éclairer les fragments d'information sur les cultes rendus aux Moires en faisant appel à la complexité de leur image mythique.

Gabriella Pironti Université Federico II de Naples

Gabriella Pironti est chercheur en Histoire des religions à l'Université Federico II de Naples, où elle est aussi responsable d'un enseignement portant sur les religions antiques. Ses domaines de recherche concernent l'histoire de la religion grecque antique, et plus spécifiquement le fonctionnement du polythéisme et la représentation des divinités entre mythe et culte. Elle a notamment publié le volume *Entre ciel et guerre. Figures d'Aphrodite en Grèce ancienne* (2007), et rédigé une introduction et un commentaire à la *Théogonie d'Hésiode* (2008). Elle a participé à de nombreux colloques et contribué à des ouvrages collectifs sur ses thèmes de recherche.

~

Cf. *supra*

Sylvie Ravussin Université de Lausanne

Après des études de Lettres à l'Université de Lausanne, Sylvie Ravussin effectue actuellement une spécialisation de Master en Langues et littératures européennes comparées à l'Université de Lausanne. Elle a récemment défendu son mémoire de licence en littérature comparée intitulé « Dialogues inter-génériques et intertextuels : *La belle au bois dormant* de Charles Perrault et *El verdadero final de la Bella Durmiente* d'Ana María Matute », sous la direction de la Prof. Ute Heidmann (Université de Lausanne).

~

La belle au bois dormant de Charles Perrault et El verdadero final de la Bella Durmiente d'Ana María Matute

En 1995, l'écrivaine espagnole Ana María Matute publie *El verdadero final de la Bella Durmiente*. Alors que les récritures modernes de *La belle au bois dormant* de Charles Perrault se concentrent généralement sur la première partie du conte, Matute l'abandonne pour ne récrire que la seconde, dans laquelle la princesse doit affronter sa belle-mère ogresse. *El verdadero final de la Bella Durmiente* accentue l'endormissement de la princesse, qui ne semble pas s'être éveillée de son long sommeil. Consciente de ce qu'elle nomme « son ignorance de cent ans » (« su ignorancia de cien años », Matute 1995 : 14), elle n'interroge jamais les événements auxquels elle est confrontée. Son silence peut être relié à l'image de la femme durant la période franquiste. En effet, les valeurs féminines mises en avant par le régime de Franco étaient avant tout l'abnégation et le silence. Chez Matute, le monde merveilleux du conte, peuplé de fées, n'est mentionné que pour établir un contraste plus saisissant avec la situation actuelle de la princesse. La fée, qui occupait une place prépondérante dans La belle au bois dormant, est absente dans la récriture de Matute. Si les fées sont mentionnées, c'est toujours pour souligner leur inaccessibilité. En dialoguant avec des textes comme *Cien años de soledad* de Gabriel García Márquez, *A un olmo seco* d'Antonio Machado, ou encore *Don Quijote* de Miguel de Cervantes, et des genres comme le fantastique

ou le réalisme magique, Ana María Matute questionne un genre merveilleux qui n'est plus valable au vingtième siècle. La problématique du genre et les dialogues avec d'autres textes servent son projet poétique, le passage de l'enfance à l'âge adulte. Mais ce *cuento* fortement polyphonique et ironique permet également à l'écrivaine espagnole de réaliser une critique sociale et historique.

Ashley Riggs Université de Genève

Ashley Riggs, Assistant and Ph.D. candidate, Ecole de Traduction et d'Interprétation, (ETI, University of Geneva) and CLE (University of Lausanne). Born in Hawaii and raised in California, Ashley completed her B.A. at Smith College in Massachusetts with a double major in French Studies and Psychology. In conjunction with the French degree, she spent her third year of University on Smith's abroad programme in Geneva. After completing her final year in the U.S. in 1999, she obtained a French Language and Literature diploma and a teaching certificate before passing the ETI exams. After a challenging five years, during which she also worked as a language teacher, trainer, and head of English teachers at a language school for adults, she obtained the Licence in translation. As Assistant at the ETI, she is currently teaching, translating, and managing publicity for the MA in English, and writing her Ph.D. (working title : *Translating Feminism(s) : A Study of Critical Writings and Fairy Tale Rescriptings*), as an extension of her M.A. thesis and to continue cultivating her passion for languages, tale rescriptings and feminism.

~

Réception de la pensée féministe française en traduction (Beauvoir et Cixous) et réécritures de contes angloaméricaines

My doctoral project is concerned with French feminist thought in translation and its impact on contemporary rescriptings of fairy tales in English. It documents the reception of Beauvoir's *Le Deuxième sexe* and Cixous' *Le Rire de la Méduse* by examining the transformative role of translation and tracing the influence of these landmark texts on critical debates about the fairy tale as a genre and its appropriation/recreation/revival by feminist writers. Translation has played a key role in the circulation of feminist thought and of fairy tales alike: how does reading theory in translation inform conceptions of, and shape the reception of, feminist theory as it is reworked in creative and critical writings on the fairy tale ? Which feminism(s) is/are mobilized in contemporary rescriptings, and how ? When the latter are translated back into French, what effects do translation choices have on the reader's perceptions of the tales and of their feminist politics and poetics ?

In examining three corpora (feminist texts and their translations ; a bi-unilingual corpus of contemporary tale rescriptings in English and in French; and a limited corpus of rescriptings and their translations), I will seek to demonstrate that translational choices and the use of translation strategies contribute to the development of distinct forms of feminist thought and positions which are engaged with in the retellings; that fairy tale rescriptings, like other types of text, require specific knowledge on the part of the translator of the belief systems they refer to, incorporate or subvert. Thus a final goal of this corpora analysis is to be able to outline for the translator of contemporary tale rescriptings certain useful guide-

lines about the dimensions governing the production of this type of text in English and in French.

Ilaria Solari Université de Lausanne

Ilaria Solari est étudiante en 2e année de master à l'Université de Lausanne. Disciplines étudiées : Italien et Histoire. Spécialisation Master en Langues et littératures comparées. Avec le but de réunir les trois disciplines, son mémoire analyse la langue de quatre différents quotidiens des années '70, pendant l'affaire Aldo Moro, en Italie. Elle a suivi plusieurs séminaires sur les contes européens et rédigé des travaux dans ce cadre.

Dans le cadre de ma Spécialisation Master en Langues et littératures européennes comparées, j'ai rédigé deux travaux en langue italienne. Le premier travail analyse la figure du cyclope dans la littérature occidentale de l'*Odyssée* à *l'Orlando Furioso* de l'Arioste, publié dans son édition définitive en 1532. Le deuxième travail est une analyse de genre : je compare les contes de trois œuvres en cherchant à établir le dialogue intertextuel qui caractérise ces trois textes. *Les Mille et une nuits*, le *Decameron* de Boccaccio et *Lo cunto de li Cunti* de Basile sont analysés dans une perspective temporelle et dialogique.

Cathie Spieser Université de Fribourg

Cathie Spieser est égyptologue, collaboratrice scientifique externe rattachée au Département des Sciences de l'Antiquité de Fribourg, où elle a été chargée de cours en Histoire de l'Egypte ancienne. Elle a consacré sa thèse de doctorat aux Noms du Pharaon comme être autonomes au Nouvel Empire (OBO 174, Fribourg, 2000), soutenue à l'Université de Bâle. Un second ouvrage consacré aux rites d'offrandes et de purification à l'époque amarnienne est en voie de publication. Ses principaux axes de recherche sont les rapports de l'art et de l'écriture, les rites et cultes de la royauté égyptienne, la pensée religieuse égyptienne et ses implications sociales. Elle a publié différentes contributions essentiellement dans la *Chronique d'Egypte*,
Revue d'Egyptologie, *Göttinger Miszellen*, *Bibliotheca Orientalis* et le *Journal of the Society of the Studies of Egyptian Antiquitie*s. Elle est membre du groupe de recherche Callisto, Images et anthropologie historique du Département des sciences de l'antiquité à l'Université de Fribourg.

Meskhenet et les Sept Hathors en Égypte ancienne

Dans la littérature égyptienne, ce sont généralement les naissances royales qui relatent l'intervention de déesses annonçant le destin du nouveau-né. Isis et Meskhenet sont les déesses dont les paroles prédisent le destin de l'enfant. Mais d'autres déesses jouent un rôle très important dans la naissance, la protection et la destinée de l'enfant. A partir du Nouvel Empire et jusqu'à l'époque ptolémaïque, Hathor, Meskhenet et d'autres divinités se démultiplient pour former des collèges divins d'avatars dont le nombre accroît leur puissance magique, mais aussi leur nature ambivalente et redoutable. Je propose, dans un premier temps,

d'examiner comment s'articulent, dans les sources à disposition, les phases de la naissance de l'enfant royal et, dan s un deuxième temps, d'essayer de déterminer les pratiques sociales liées à la naissance de l'enfant dans la société égyptienne. L'examen du milieu divin protecteur agissant autour de la naissance de l'enfant fournit lui aussi, un éclairage sur les conceptions de la formation de l'individu et de son destin.

Danièle van Mal-Maeder Université de Lausanne

Danièle Van Mal-Maeder est Professeur de Langue et Littérature latines à l'Université de Lausanne. Spécialiste du roman antique et de rhétorique, elle a publié de nombreux travaux sur les déclamations et les romans grecs et latins. Elle a travaillé en particulier sur le récit d'Amour et Psyché dans les *Métamorphoses* d'Apulée.

Michel Viegnes Université de Fribourg

Michel Viegnes est depuis 2006 professeur de littérature française et comparée à l'université de Fribourg, après avoir enseigné dans des universités françaises et américaines. Son domaine est le dix-neuvième et le vingtième siècles, avec un accent particulier sur la poésie, le récit bref et le fantastique. Il participe à un projet de réédition de recueils de contes symbolistes, et a donné, pour l'ouverture du dernier Festival international du conte, à Fribourg, une conférence sur « Le merveilleux, entre lumière et ténèbres ».

La Force au féminin dans le conte merveilleux fin-de-siècle

Dans plusieurs pays d'Europe, et en France en particulier, les deux dernières décennies du dix-neuvième siècle présentent un paradoxe bien connu : alors que triomphe le positivisme, la littérature et les arts, pour une large part, se tournent vers des mondes imaginaires souvent marqués par l'esthétique décadente du pervers et du morbide. Le genre du conte merveilleux, et même plus spécifiquement du « conte de fées » est remis à l'honneur par des poètes tels que Théodore de Banville, Catulle Mendès, Henri de Régnier, et des prosateurs comme Marcel Schwob. Sous la forme de la fée, de la femme-enfant ou de la princesse faussement ingénue, le personnage féminin s'y montre souvent redoutable, et presque toujours détenteur d'un savoir ou de facultés qui font du « deuxième sexe » le véritable « sexe fort ».

Elizabeth Wanning Harries Smith College

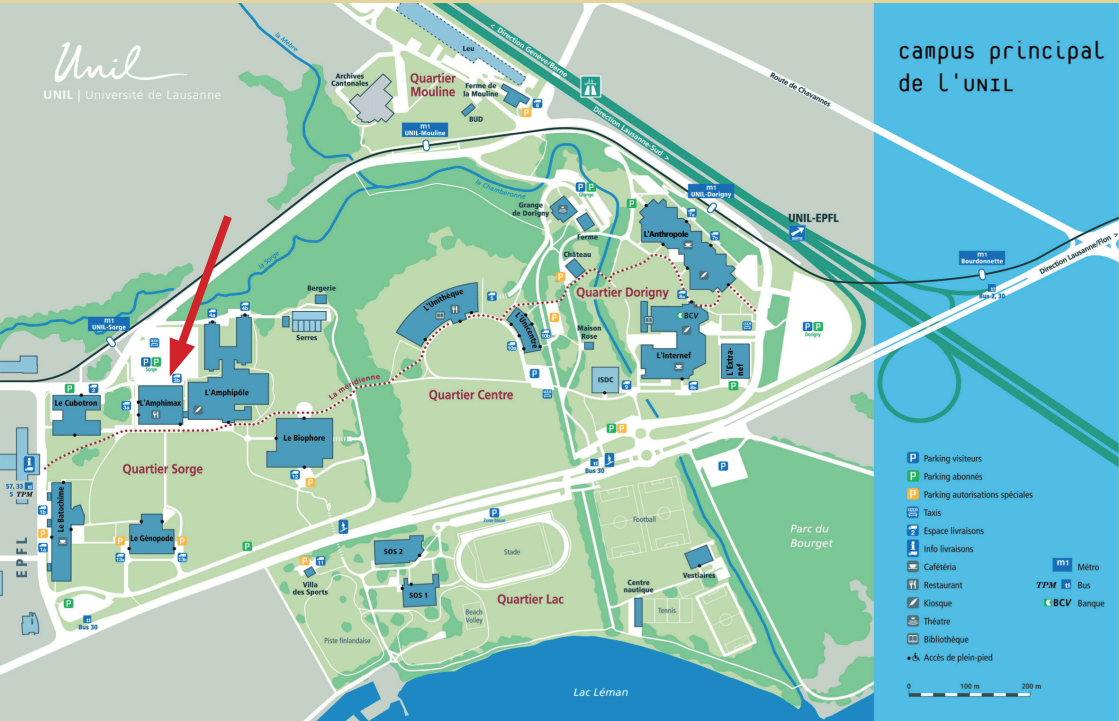
Elizabeth Wanning Harries retired as Helen and Laura Shedd Professor Emerita of Modern Languages at Smith College in 2008. Her work on literary fairy tales includes *Twice upon a Time : Women Writers and the History of the Fairy Tale* (2001), as well as recent articles on redemptive violence (*Marvels and Tales*, 2005) and on A.S. Byatt's use of fairy-tale structures (in *Contemporary Writers and the Fairy Tale*, ed Stephen Benson, 2009).

Old Men and Comatose Virgins : Marquez, Kawabata, and their critics

In Gabriel Garcia Marquez's latest novel, *Memories of My Melancholy Whores* (2005) the narrator, a life-long bachelor of 90, finally finds "true love" with a drugged fourteen-year old girl. As J.M. Coetzee points out in a review of the novel, called "Sleeping Beauty", this is a pattern that occurs in many of Marquez's novels, a pattern that he may have borrowed from Yusanari Kawabata, another Nobel Prize winner, in his novella *House of the Sleeping Beauties* (1961). John Updike, in his review, writes of this novel as "a velvety pleasure to read, though somewhat disagreeable to contemplate" as he also links it to other earlier work by Marquez. What is going on here? Versions of "Sleeping Beauty" have often verged on the obsessive and pornographic: think of many nineteenth-century illustrations and of twentieth-century novels like Robert Coover's *Briar Rose* (to say nothing of Anne Rice/Roquelaure's Sleeping Beauty trilogy.) As we see in the recent artist's book *Sleeping Beauty* (2008), by John Sparagana and Mieke Bal, fashion photography continues to give us drugged or apparently sleeping young girls as images of the ultimate desirability. As Hélène Cixous said long ago,

Beauties slept in their woods, waiting for princes to come and wake them up. In their beds, in their glass coffins, in their childhood forests like dead women. Beautiful, but passive: hence desirable: all mystery emanates from them. (*Sorties* 65-66)

But why old men instead of the long-awaited young princes? What is happening to the age-old plot? Or, what do these recent versions show us about the old story? As Eguchi, the central character of Kawabata's novel, says, "An old man lives next door to death." (81) Why do these old men think comatose girls can bring them back to life?

http://www.unil.ch/angl

https://www.unifr.ch/scant/archeologie/callisto.html